

XVII^e siècle, petites plaquettes que se disputent les bibliophiles.

Son histoire de la Boucherie lyonnaise est un exposé remarquable du développement de cette corporation, de ses coutumes, de ses règlements, de ses usages depuis le XVI^e siècle jusqu'à nos jours. Ainsi comprise, l'histoire du travail à Lyon n'est pas une simple question de curiosité archéologique ; elle a une portée morale, sociale et même patriotique, sur laquelle il serait superflu d'insister. Ajoutons que rien n'est plus captivant que les études rétrospectives de la vie surprise dans ses menus détails quotidiens et dans sa lente évolution à travers les siècles.

Presqu'en même temps que paraissaient ces remarquables rapports destinés à l'Exposition de 1900, un jeune avocat à la Cour d'appel de Lyon, M. Eugène Courbis, soutenait une thèse pour le doctorat en droit et avait l'heureuse inspiration de prendre pour sujet : *La Municipalité Lyonnaise sous l'ancien Régime*. On ne saurait trop féliciter M. Courbis de cette intéressante étude sur nos institutions municipales, sur ce Consulat lyonnais, une des plus curieuses institutions de l'ancien régime, unique en France par son organisation originale et par son pouvoir considérable, véritable Etat dans l'Etat. L'auteur s'occupe d'abord de l'évolution historique du Consulat, depuis son origine, c'est-à-dire depuis les premières révoltes du peuple de Lyon, en 1336, pour son indépendance et pour la gestion de ses propres affaires ; il nous en montre ensuite toutes les attributions juridictionnelles. Peut-être eût-on pu lui demander un peu de philosophie de l'histoire. Peut-être eût-il fallu mieux dégager de ces documents l'esprit d'indépendance, de particularisme, de fronde même qui caractérisa toujours les Lyonnais.